Prédication du 26 février 2023 :

Il y a cinq semaines, nous avons ouvert nos Bibles dans la deuxième lettre à Timothée et nous nous sommes intéressés à ce que l'apôtre Paul nous apprend sur lui (dans cette lettre et quelques autres textes). Plus précisément, nous avons, ce jour-là, souligné trois idées :

Clic

- Première idée: Paul a amené Timothée à la foi; il est ce qu'il est convenu d'appeler son père spirituel, même si Timothée, comme chacun de nous, n'a qu'un père: Dieu lui-même, qui l'a amené des ténèbres à la lumière. Cette relation forte entre Paul et Timothée a pris la forme d'un compagnonnage de travail dans la proclamation de l'Évangile. Elle était aussi marquée par une grande affection que Paul portait à Timothée.
- Deuxième idée: Paul est presque seul à Rome, abandonné par plusieurs, qui l'ont quitté à cause de sa condition de prisonnier, laquelle est liée à son ministère de prédicateur, d'apôtre et d'enseignant. Paul est dans de grandes difficultés et souffrances mais sans perdre courage, il affirme que le Seigneur continuera à le délivrer de toute entreprise mauvaise et le sauvera pour son royaume céleste.
- Troisième idée: Paul se voit comme un serviteur qui a achevé sa course et il affirme que sa mort est proche. Il est près de larguer les amarres et de lever l'ancre, pour rejoindre son Seigneur. Il a combattu, il a achevé sa course et il a gardé la foi.

Il y a cinq semaines, j'avais annoncé trois prédications sur la deuxième lettre à Timothée. Aujourd'hui, voici donc la deuxième de cette série de trois.

Nous avons deux serviteurs de Dieu. L'un, Paul, est âgé et sait que sa mort est proche. L'autre, Timothée, est jeune ; il a été formé par Paul, son père spirituel, qui a fait de lui son compagnon de service et son collaborateur. Nous allons découvrir dans les chapitres 2 et 3 principalement, un long passage exhortatif dans lequel Paul donne à Timothée un certain nombre de conseils au sujet de son ministère actuel et à venir. Ce passage exhortatif constitue une sorte de testament spirituel que Paul adresse à son enfant bien aimé dans la foi et c'est ce testament spirituel que nous allons essayer de découvrir, au moins partiellement, ce matin.

Clic

D'où le titre de la prédication du jour : Des exhortations que Paul laisse à Timothée, en vue de son ministère actuel et à venir (dans 2 Timothée et quelques autres textes).

La prédication comportera trois parties. Nous abordons la première partie. Cette partie est, en réalité, une exhortation à ne pas faire quelque chose.



Pour la découvrir, lisons 2 : 14. **Clic**

Première partie : Recommande solennellement devant Dieu d'éviter les disputes de mots.

Paul recommande solennellement à Timothée, et devant Dieu, d'éviter les disputes de mots (les querelles de mots). Timothée doit évidemment prendre cette exhortation pour lui-même mais surtout la transmettre à l'église. Par parenthèse, l'église dont il est question est probablement celle d'Éphèse. On sait par 1 Timothée 1 : 3 que Paul a laissé Timothée dans cette ville. On pense que Timothée était encore à Éphèse, au moment où Paul lui a écrit sa deuxième lettre. Pour cela, on s'appuie sur 2 Timothée 1 : 18, verset dans lequel Paul affirme que Timothée connaît, mieux que personne, combien de services le frère Onésiphore lui a rendus à Éphèse. Fin de parenthèse.

Pourquoi cette recommandation solennelle d'éviter les disputes de mots ? Parce que les disputes de mots *ne servent à rien*, sous-entendu à rien de bon. En réalité, elles ne servent qu'à *la ruine de ceux qui les écoutent*

Ce verset, touchant aux disputes de mots, n'est pas isolé. En 2 : 16 et 17, on trouve une idée assez semblable. Lire 2 : 16 et 17. Il est ici question de discours creux et contraires à la foi (de bavardages impies, c'est-à-dire contraires à la piété). Là encore, cette pratique des discours creux et contraires à la foi ne conduit qu'à la ruine. Cette ruine prend la forme d'un éloignement toujours plus grand de Dieu. Paul parle, dans une image forte empruntée au monde de la médecine, d'une gangrène qui finit par dévorer tout le corps. La gangrène est une affection d'une ou de plusieurs partie(s) du corps, se caractérisant par l'arrêt de la circulation sanguine. Dans l'imaginaire collectif, cette maladie est terrifiante ; elle se soigne par des antibiotiques et par l'ablation chirurgicale des tissus morts et infectés, pouvant aller jusqu'à l'amputation du membre atteint. Paul compare la pratique de ces discours creux et contraires à la foi à cette maladie terrifiante. Et il cite deux personnes, Hyménée et un certain Philète, forcément bien connues de Timothée et de l'église d'Éphèse, sinon Paul se sentirait obligé de dire qui ils sont. Hyménée nous est connu par 1 Timothée 1 : 20. Avec un certain Alexandre, forgeron ou orfèvre de son état, il avait été exclu de l'église d'Éphèse. On ne sait rien de Philète. Par contre, 1 Timothée 1 : 19 précise que la foi de l'un et de l'autre, Hyménée et Alexandre, avait fait naufrage.

Toujours au chapitre 2, on peut trouver un troisième passage qui se rattache aux deux précédents. Il s'agit de 2 : 23 et 24a. Lire 2 : 23 et 24a. Il est question ici de spéculations, c'est-à-dire de théories, réflexions, recherches (mais purement théoriques et abstraites). Elles sont, en plus, décrites comme *absurdes et sans fondement*. On ne sait rien sur ces spéculations. Peut-être Paul renvoie-t-il à des situations connues de



Timothée et de l'église d'Éphèse ? Nous n'avons d'ailleurs pas besoin de connaître le détail de ces spéculations. Il nous suffit d'enregistrer qu'elles suscitent des querelles et de nous souvenir qu'il n'est pas convenable pour un serviteur du Seigneur d'avoir des querelles. Samuel Bénétreau a commenté ce verset ; son propos me semble s'appliquer pareillement aux deux autres versets que nous avons lus. Il écrit: En demandant à Timothée de se garder de ces vaines controverses où on joue sur les mots et où on lance des idées peu réfléchies, Paul veut éviter les querelles, non seulement avec les faux docteurs bien installés dans leurs convictions, mais surtout avec ceux qui, impressionnés par leurs belles paroles, seraient tentés de les suivre.

Nous arrivons au terme de la première partie.

Clic

Résumons cette partie en relevant les nombreuses expressions employées par Paul dans ces trois passages pour décrire les écueils à éviter. Ont été pointées les disputes de mots, les querelles de mots, les discours creux et contraires à la foi, les bavardages impies, les spéculations absurdes et sans fondement. Toutes ces postures conduisent à la ruine de ceux qui les écoutent, les éloignant toujours plus de Dieu et débouchant sur des querelles.

Abordons maintenant la deuxième partie. Après ce qu'il faut éviter, place maintenant à ce qu'il convient de rechercher. Cette deuxième partie va nous adresser des encouragements pressants, des exhortations appuyées. Une remarque importante avant d'aller plus loin.

Le premier destinataire de ces encouragements, de ces exhortations, est bien sûr Timothée lui-même et évidemment, par une extension naturelle, tous les responsables d'église qui sont peu ou prou dans la même position que Timothée pour ce qui concerne leur ministère. Mais la remarque annoncée tend à dire que ces exhortations s'adressent, en réalité, à chacun de nous, parce que chacun de nous est appelé à être disciple, c'est-à-dire élève, de Jésus-Christ. Nous sommes donc tous concernés. N'écoutons donc pas ces exhortations de loin, en nous disant « Ce n'est pas pour moi ! ». Au contraire, prenons les pour nous !

Pour introduire la deuxième partie, lisons l'une de ces exhortations. Lire 2:15.

Clic

Deuxième partie : Efforce-toi de te présenter devant Dieu ... en ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage

Le but de cette exhortation est d'inviter Timothée, et donc nous-mêmes, si on se souvient de ce qui vient d'être dit, à nous présenter devant Dieu comme un ouvrier qui n'aura pas à rougir de son ouvrage.



On notera qu'il y a déjà un ouvrage à faire. A l'arrière-plan de ce mot « ouvrage » se trouvent incontestablement les œuvres bonnes que Dieu a préparées à l'avance afin que nous les accomplissions, selon Éphésiens 2 : 10. Certes, l'Ecclésiaste nous apprend, en 9 : 10, qu'il nous faut faire tout ce que notre main trouve à faire avec notre force, mais le mot « ouvrage » introduit une dimension supplémentaire : un ouvrage est un ensemble d'actions coordonnées par lesquelles on met quelque chose en œuvre. Concernant les œuvres bonnes que Dieu a préparées à l'avance afin que nous les accomplissions, nous devons les mettons en œuvre mais c'est Dieu qui a prévu leur ensemble de manière coordonnée. Leur découverte et leur mise en œuvre constituent donc le fil rouge de notre service, tout au long de notre vie chrétienne, et cela quel que soit notre âge.

On notera ensuite que l'ouvrier que nous sommes sera amené à se présenter devant Dieu. Certes, nous nous présentons devant Dieu à chaque instant puisque Dieu sait tout de nous à chaque instant mais Paul a probablement en pensée ce qu'il écrit en 1 Corinthiens 3 : 11 à 15, qui nous transporte au jour du jugement, jour qui montrera la qualité de l'œuvre de chacun et la rendra évidente.

Clic

Projeter et lire 1 Corinthiens 3 : 11 à 15. Ce jour-là, certains recevront un salaire, ce qui est un signe d'approbation et d'autres seront sauvés, mais tout juste. Ces derniers seront, en revenant à 2 Timothée, ceux qui rougiront de leur ouvrage parce qu'on découvrira qu'il est fait de bois, de chaume ou de torchis de paille.

On notera enfin, en revenant au verset initial (*Efforce-toi de te présenter devant Dieu ... en ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage*), la présence du mot « efforce-toi ». Nous n'avons pas à attendre ce jour de jugement dans la crainte mais nous devons nous efforcer d'être prêts pour ce jour-là. S'efforcer, c'est employer toute sa force à faire quelque chose. C'est ce que dit le dictionnaire, à cela près que, dans le cas qui nous occupe, c'est Dieu lui-même qui nous donne les forces pour accomplir les œuvres bonnes qu'il a préparées.

Clic

Ce verset qui parle d'efforts n'est pas isolé dans 2 Timothée.

- 2 : 22 nous exhorte à faire tous [nos] efforts pour cultiver la foi, l'amour et la paix avec tous ceux qui font appel au Seigneur d'un cœur pur.
- Pareillement pour 4 : 5 qui s'adresse plus directement à Timothée mais que nous pouvons prendre pour nous aussi, quitte à l'adapter à notre situation : Remplis bien ton rôle de prédicateur de l'Évangile. Accomplis pleinement ton ministère.

Ces versets qui parlent d'efforts trouvent également un écho dans 1 Timothée et on pourrait ajouter quelques autres références prises dans cette autre lettre.

De cette deuxième partie, il ressort donc l'idée d'être un ouvrier qui accomplit son ministère en s'efforçant de bien le faire. Nous sommes des serviteurs et le Seigneur n'a pas besoin de dilettantes, c'est à dire de personnes qui s'occuperaient de son royaume en amateur. Le royaume de Dieu n'est pas un royaume de paillettes mais il est fait, comme le dit de manière imagée Paul en 2 Timothée 2 : 3 à 6, de bons soldats, d'athlètes et de laboureurs qui peinent. Dieu voulant, nous reviendrons sur cette triple image du soldat, de l'athlète, du laboureur lors de la troisième prédication.

La deuxième partie de la prédication va se terminer. Je fais une dernière remarque portant sur le verset 2 : 15 qui a introduit cette deuxième partie. Ce verset dit : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu en homme qui a fait ses preuves, en ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage, parce qu'il transmet correctement la Parole de vérité ». Je fais remarquer que nous n'avons pas évoqué la fin de ce verset qui a trait à la transmission de la Parole. Toujours Dieu voulant, nous reviendrons sur cet important thème de la transmission de la Parole, au cours de la troisième prédication.

La deuxième partie est maintenant terminée. Abordons maintenant la troisième et pour cela relisons 2 : 22 déjà mentionné. Lire 2 : 22.

Clic

Troisième partie : Fais tous tes efforts pour cultiver la foi, l'amour et la paix avec tous ceux qui font appel au Seigneur d'un cœur pur.

Nous ne revenons pas sur l'expression « Fais tous tes efforts » qui nous renvoie à la deuxième partie mais nous nous intéressons à la suite du verset, où il est question de cultiver la foi, l'amour et la paix (nous allons donc parler de relations interpersonnelles, de communication dans un sens plus large), avec tous ceux qui font appel au Seigneur d'un cœur pur (nous allons donc parler de relations interpersonnelles, à l'intérieur de l'église principalement).

Si on consulte d'autres traductions, par exemple Segond 21, on trouve une différence avec le verset que nous venons de lire. Ainsi Segond 21 écrit : ... Recherche la justice, la foi, l'amour, la paix avec ceux qui font appel au Seigneur d'un cœur pur. A la liste précédente formée de la foi, de l'amour et de la paix, s'ajoute la justice. Je n'ai pas trouvé, dans les livres que j'ai consultés, d'indications qui expliqueraient cette différence et j'ai décidé, peut-être à tort, de ne pas m'en préoccuper, dans la mesure où de telles

différences se trouvent parfois dans d'autres listes énumérant des vertus chrétiennes. Au sujet de l'une d'entre elles, Samuel Bénétreau écrit : *Les différents aspects d'une véritable piété s'accompagnent, se recoupent, se renforcent les uns les autres et assurent un équilibre*. Cette phrase m'a rassuré et je retiendrai l'exhortation à rechercher la justice, la foi, l'amour et la paix.

Cette exhortation, portant sur des vertus de portée très large, est à l'arrière-plan de tout ce qui touche aux relations interpersonnelles dans l'église, ce qui ne nous empêche pas de lire quelques autres exhortations plus particulières.

Par exemple 2 : 24. Après avoir souligné qu'il n'est pas convenable pour un serviteur du Seigneur d'avoir des querelles, on l'a déjà vu, Paul indique que ce serviteur doit se montrer au contraire aimable envers tout le monde, capable d'enseigner, et de supporter les difficultés (« de supporter les l'opposition » écrit Segond 21). Ce verset recouvre, en particulier, les relations avec des contradicteurs ainsi que le prouve les versets 25 et 26 (Il doit instruire avec douceur les contradicteurs. Qui sait si Dieu ne les amènera pas ainsi à changer d'attitude pour connaître la vérité?. Alors, ils retrouveront leur bon sens et se dégageront des pièges du diable qui les tient encore captifs et assujettis à sa volonté).

Ouvrons une parenthèse. Certains notent peut-être une contradiction entre ce que demande le verset 2 : 25 lu à l'instant (*instruire avec douceur les contradicteurs*) et le verset 2 : 23 lu dans la première partie de la prédication (*Refuse les spéculations absurdes et sans fondement ; tu sais qu'elles suscitent des querelles*). Placés dans un contexte où la contradiction viendrait à se développer dans l'église, il ne faudrait pas perdre de vue qu'il y a contradicteurs et contradicteurs. Les uns pourraient se mettre dans une position de contradicteur pour nuire sciemment à l'église, les autres pour exprimer des doutes ou des incompréhensions. Aux uns, il faut opposer le refus ferme de leurs spéculations ; aux autres, il faut donner avec douceur l'enseignement dont ils ont besoin. Évidemment, il faut recevoir la sagesse d'en haut pour distinguer les uns des autres!

Un dernier verset peut être lu en relation avec les relations interpersonnelles dans l'église : 3 : 10. Lire 3 : 10. Le ton est différent. Dans la première prédication, nous avons noté, comme en passant, que Timothée pouvait regarder Paul comme un modèle. C'est le cas dans ce verset et on peut retenir que foi, patience, amour, endurance doivent gouverner les relations interpersonnelles dans l'église.

Nous arrivons au terme de la troisième partie.

Clic



Résumons cette partie en relevant les expressions employées par Paul pour dessiner l'arrière-plan des relations interpersonnelles dans l'église. Nous avons rencontré les mots ou expressions suivantes : justice, foi, amour, paix ; aimable, capable d'enseigner et de supporter les difficultés (ou supporter l'opposition) ; et, à nouveau, foi, patience, amour, endurance.

La prédication est maintenant terminée. Nous allons prier.

